

La clé des songes

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Bergeron, Alain M., 1957-

La clé des songes

(Rire aux étoiles; 1)
(Série Virginie Vanelli; 1)
Pour enfants de 7 ans.

ISBN-13: 978-2-89591-027-5
ISBN-10: 2-89591-027-8

I. Couture, Geneviève, 1975- . II. Collection. III. Collection: Bergeron,
Alain M., 1957- . Série Virginie Vanelli; 1.

PS8553.E674C54 2006
PS9553.E764C54 2006

jC843'.54

C2006-940905-6

Tous droits réservés

Dépôts légaux: 1^{er} trimestre 2005

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISBN 13 : 978-2-89591-027-5

ISBN 2-89591-027-8

© 2006 Les éditions Foulire inc.

4339, rue des Bécassines

Québec (Québec) G1G 1V5

CANADA

Téléphone: (418) 628-4029

Sans frais depuis l'Amérique du Nord: 1 877 628-4029

Télécopie: (418) 628-4801

info@foulire.com

Les éditions Foulire remercient la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour son aide à l'édition et à la promotion.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – gestion SODEC.

Les éditions Foulire remercient également le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à leur programme de publication.

IMPRIMÉ AU CANADA/PRINTED IN CANADA

SÉRIE VIRGINIE VANELLI

1

ALAIN M. BERGERON

La clé des songes

Illustrations
Geneviève Couture





CHAPITRE 1

Une autre nuit mouvementée

Cette nuit-là, comme les autres nuits d'avant, Virginie Vanelli se réveille en sursaut. Le cœur battant, la respiration saccadée, elle bondit hors de son lit pour s'élancer vers la chambre de ses parents. Même à la veille de ses dix ans, elle éprouve le besoin urgent d'être réconfortée par eux.

Elle fonce dans le couloir sans prendre le temps de réfléchir. La noirceur la terrorise depuis toujours. Elle ferme la porte à son imagination, qui veut la bombarder de formes menaçantes jaillissant de tous les coins de

sa maison. Mais le corps qu'elle frappe de plein fouet est, lui, bien réel! Sous l'impact, elle tombe sur le plancher. Elle hurle à en fracasser les vitrines de tout le quartier.

- Hiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii!

Nerveux, son père tente de la calmer.

- Virginie! Virginie! C'est moi! Papa! C'est papa!

À tâtons, il repère le commutateur de la salle de bain, d'où il vient de sortir. Une faible lumière jaillit, et Virginie reprend son souffle. Elle voit l'homme devant elle, à demi vêtu d'un pantalon de pyjama, une partie du visage dans l'ombre.

On distingue avec peine la barbe mal rasée, les cheveux hirsutes.

«Non, cet individu n'est pas mon père adoré», pense Virginie.

Elle recommence à crier.

Bingo, le chien de la résidence Vanelli, un affreux et vieux beagle, se traîne jusqu'à eux, alerté par le boucan. Il pousse de longs aboiements.

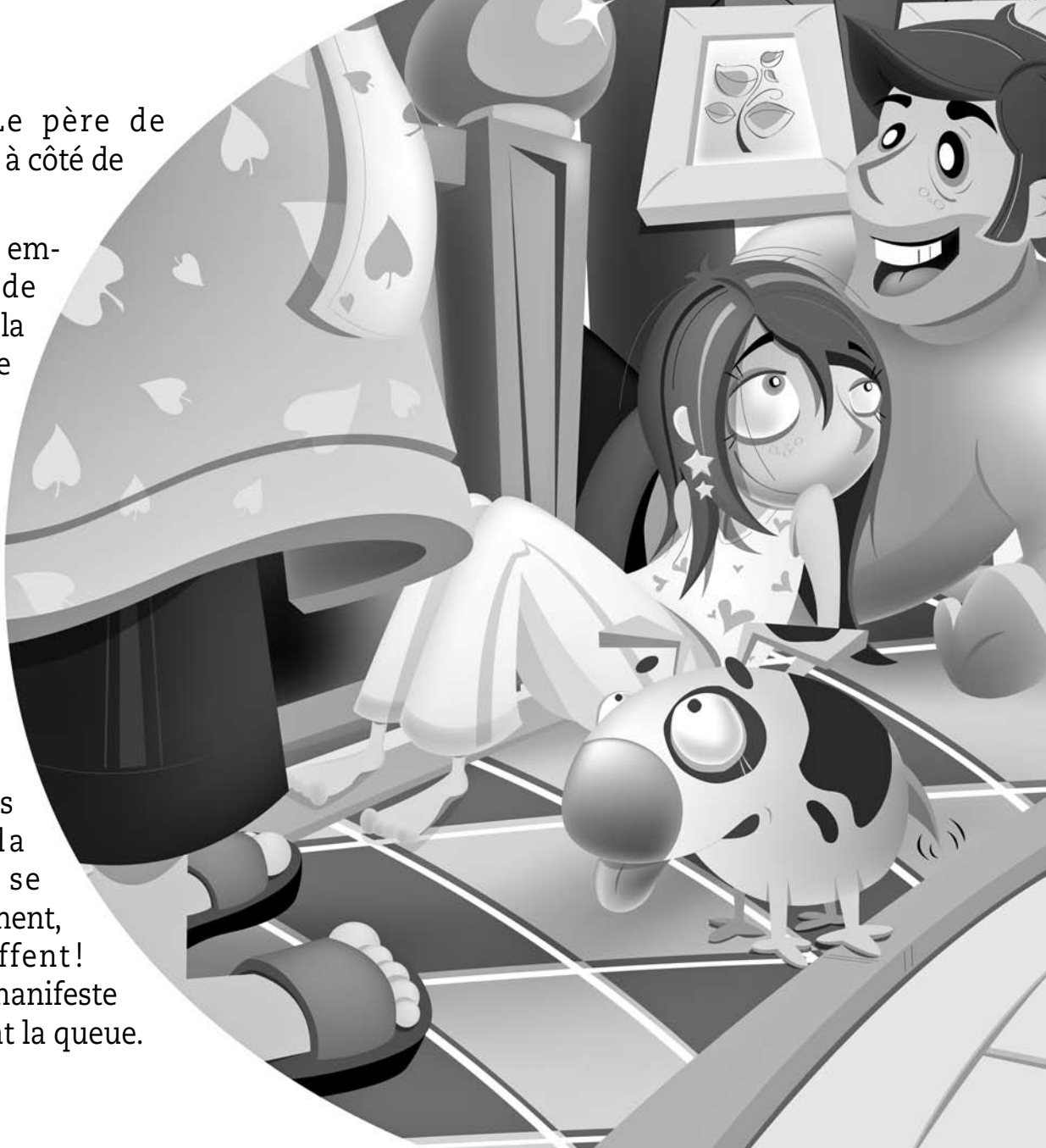
À son tour, la mère de Virginie se précipite dans le couloir pour savoir ce qui, diable, peut bien s'y dérouler. Elle rate son entrée en scène et cogne durement son nez contre le derrière de la tête de son mari. Celui-ci trébuche alors sur le chien à ses pieds, qui multiplie les *kāi-kāi-kāi* sans bouger



pour autant. Le père de Virginia s'écroule à côté de sa fille.

Reniflant pour empêcher le sang de couler de son nez, la mère a la présence d'esprit d'ouvrir la lumière dans le couloir. Elle jette ainsi un peu de clarté et de silence sur la situation.

Le père se redresse et aide sa fille à se remettre sur pied. Les trois membres de la famille Vanelli se regardent un moment, puis ils s'esclaffent! Bingo, le beagle, manifeste sa joie en branlant la queue.



– J’ai fait un autre cauchemar, mais je l’ai oublié, avoue Virginie.

– Je suis désolé de t’avoir effrayée, ma chouette. J’étais à la salle de bain pour un pipi. J’avais laissé la lumière fermée pour ne pas te réveiller.

Il est 2 h 38 du matin. Cette nuit-là, comme les autres nuits d’avant, Virginie se réfugie dans le lit de ses parents, avec sa mère. Aux yeux des élèves de sa classe, elle passerait certes pour un bébé-la-la-à-sa-maman. Mais ses cauchemars sont terribles. Et puis, personne chez les Vanelli n’irait répandre la nouvelle à l’école, après tout ! Sauf, peut-être, son adolescent de frère, Hubert. Mais il hiberne pour la nuit à poings fermés.

Son père préfère s’étendre dans le lit de Virginie. Il ne peut supporter les ronflements combinés de sa fille et de sa femme dans une même pièce.

– Ah... ces cauchemars ! soupire-t-il.

Les yeux fermés, le père se remémore un épisode en particulier : Virginie paraissait enfin dormir d’un sommeil paisible. Il s’est approché d’elle. Dans un élan de tendresse paternelle, il a voulu déposer sur sa joue un doux baiser. Pourquoi a-t-elle ouvert les yeux à ce moment-là ? Il ne peut se l’expliquer, mais il en a presque eu le nez fracturé d’un coup de front de Virginie ! De peur, elle s’est redressée subitement à la vue de cette silhouette sombre penchée sur elle.

« Finalement, se dit-il, je m’en sors sans trop de dommages cette nuit. »

Sentant le sommeil le gagner, il prend mentalement une note : il faudra discuter à nouveau avec sa femme de solutions concrètes pour le problème de Virginie. Car leurs nuits ne sont pas de tout repos...